

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES DES FLUX MIGRATOIRES | Septembre 2023

17 292 mouvements migratoires observés,¹ dont **21%** aux points de suivi des flux (FMP) d'Obock

-31% de flux par rapport à août 2023

7 643 flux de migrants observés venant d'Éthiopie

559 retours spontanés du Yémen²

293 flux vers l'Éthiopie

761 migrants bloqués à Djibouti au 28 septembre 2023³

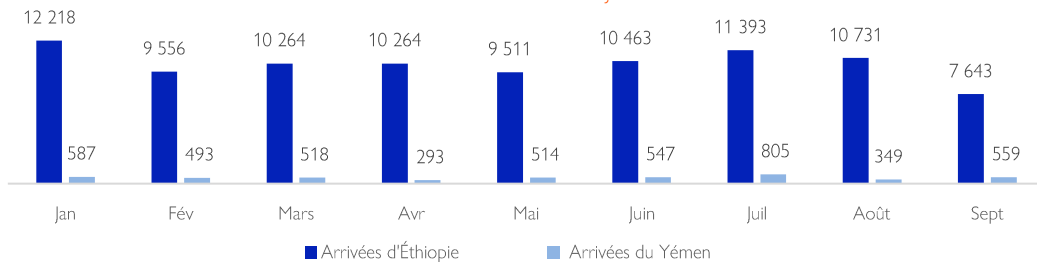
APERÇU

En septembre 2023, 17 292 mouvements migratoires ont été observés aux points de suivi des flux (FMP) à Djibouti, avec une moyenne quotidienne de 618 mouvements migratoires. Les flux migratoires observés sur l'ensemble des FMP ont baissé de 31% en septembre par rapport à août 2023 en raison de l'amplification des opérations de contrôle des frontières à Djibouti et au Yémen entraînant un ralentissement de la progression des migrants en route depuis l'Éthiopie.

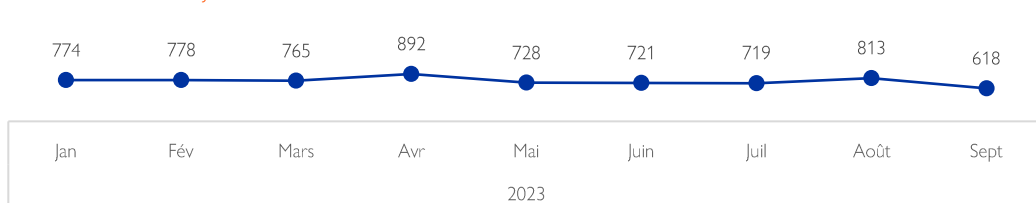
Sur ces 17 292 mouvements, 3 691 (21%) ont été observés dans la région d'Obock où les migrants traversent le golfe d'Aden en direction de la péninsule arabique. Les flux migratoires aux FMP d'Obock ont connu une baisse de 15 pour cent par rapport au mois d'août 2023. Cette baisse peut être attribuée aux contrôles frontaliers accrus effectués par les garde-côtes djiboutiens à Obock.

Entre janvier et septembre 2023, les arrivées en provenance d'Éthiopie (92 457) ont connu une augmentation significative de 32% par rapport à la même période de l'année précédente (69 874). Les mouvements migratoires étaient principalement entrants (45%), transits vers la péninsule arabique (41%), transits à l'intérieur de Djibouti (5%), transits vers l'Éthiopie (7%) et sortants (2%). Les retours spontanés depuis le Yémen ont augmenté de 60%, passant de 349 en août à 559 en septembre dont 61 femmes (11%).

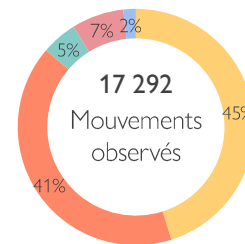
MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS À DJIBOUTI EN 2023



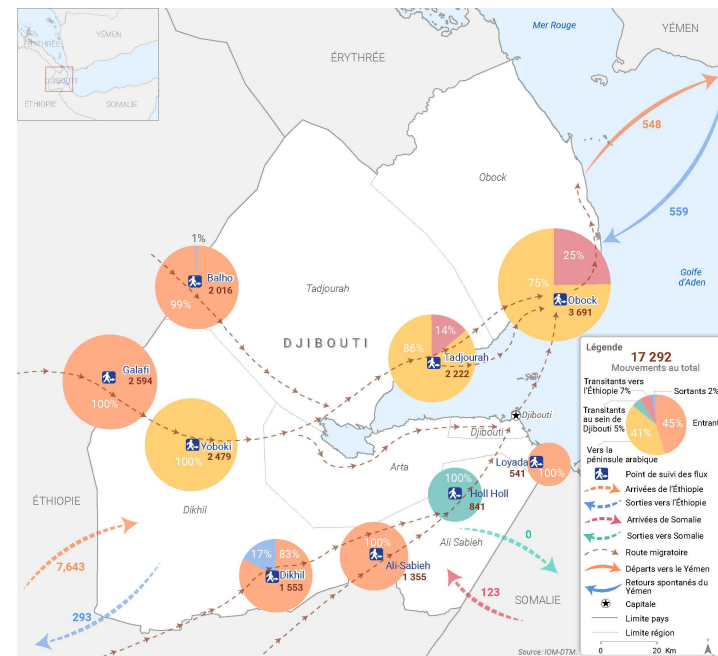
MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP EN 2023



TYPES DE FLUX⁴



- Entrants
- Transits vers la péninsule arabique
- Transits au sein de Djibouti
- Transits vers l'Éthiopie
- Sortants



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

¹À partir de mars 2022, les mouvements des ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

²Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées par des informateurs-clés.

³Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

⁴La méthode d'analyse de ce rapport a changé par rapport aux rapports précédents. L'analyse a considéré que les flux entrants n'incluent que les flux provenant des points de suivi des flux frontaliers de l'Éthiopie et de la Somalie. Les flux transits font référence aux flux traversant des localités de Djibouti en quittant Djibouti vers un autre pays qui n'est pas la destination finale. Tandis que les flux sortants sont ceux qui traversent Djibouti vers un pays de destination finale.

La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : «Organisation internationale pour les migrations (OIM), septembre 2023. Rapport de suivi des flux DTM. OIM, Djibouti». Pour plus d'informations sur les termes et conditions des produits d'information DTM, veuillez vous référer à : <https://dum.iom.int/terms-and-conditions>

MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS DE L'ÉTHIOPIE

92 457

Arrivées de l'Éthiopie en 2023

7 643

Arrivées de l'Éthiopie en septembre 2023

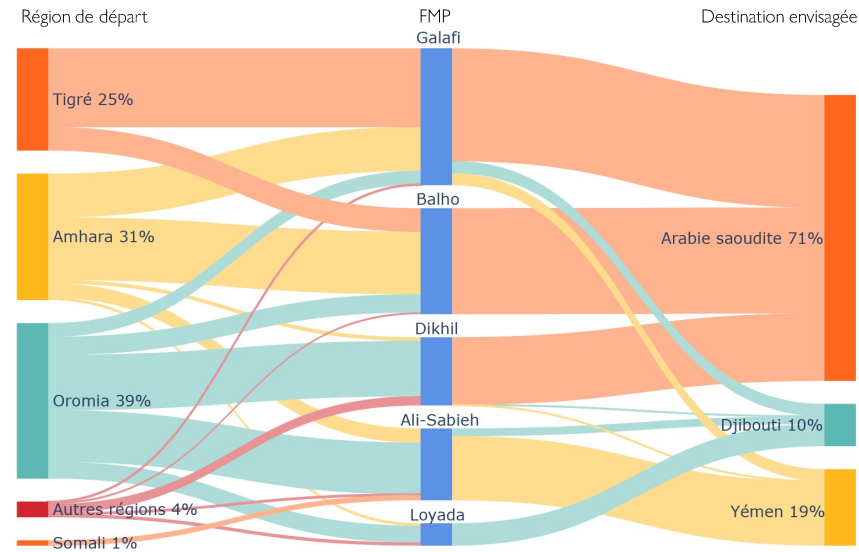


En septembre, la moitié des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie ont été observés dans la région de Dikhil (51%) via les FMP de Galafi (34%) et Dikhil (17%). La région de Tadjourah a observé 26 pour cent des mouvements entrants à Djibouti à travers le FMP de Balho, tandis que les mouvements en provenance d'Éthiopie observés à Ali-Sabieh représentaient 18 pour cent. Le FMP de Loyada, à la frontière avec la Somalie, représentait 5 pour cent des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie.

Comparativement au mois précédent, une baisse de 29 pour cent des mouvements en provenance d'Éthiopie a été enregistrée en septembre 2023 en raison des contrôles réguliers aux frontières par les autorités djiboutiennes et sur les principaux itinéraires migratoires aux alentours de Galafi et Balho ainsi une augmentation de l'insécurité ou des risques associés à la migration sur les routes éthiopiennes vers Djibouti, ou des prix plus élevés facturés par les passeurs expliquent également la diminution des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie.

Les principales régions de départ des migrants d'Éthiopie étaient l'Oromia (39%), l'Amhara (31%) et Tigré (25%). La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique, principalement l'Arabie saoudite (71%) et le Yémen (19%), alors que 10 pour cent avaient Djibouti comme pays de destination.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN SEPTEMBRE 2023 PAR RÉGION DE DÉPART ET PAR DESTINATION ENVISAGÉE



SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE⁵

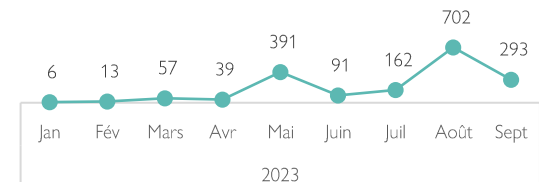
1 754

Sorties vers l'Éthiopie en 2023

293

Sorties vers l'Éthiopie en septembre 2023

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2023



⁵ Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient: si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

RETOURS DU YÉMEN

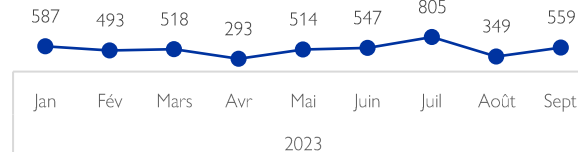
4 665

Retours du Yémen en 2023

559

Retours du Yémen en septembre 2023

RETOURS DU YÉMEN EN 2023



Masculin • 89%



Féminin • 11%

À Obock, la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique par la route de l'Est, des retours spontanés de migrants éthiopiens depuis le Yémen continuent d'être observés. En septembre 2023, 559 retours ont été enregistrés soit une hausse de 60 pour cent par rapport au mois d'août 2023 liée à l'intensification des contrôles par les autorités yéménites poussant plusieurs migrants à retourner vers Djibouti.

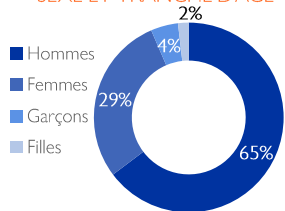
Par ailleurs, selon la DTM au Yémen 548 migrants partis de la région d'Obock sont arrivés au Yémen en septembre 2023 soit une baisse de 76 pour cent comparée au mois précédent (2 249). Cette forte diminution était probablement due à la présence d'une campagne de sécurité conjointe qui a été lancée début septembre. La campagne comprenait des perquisitions dans les propriétés des passeurs et l'arrestation de certains d'entre eux ainsi que les guides éthiopiens qui ont aidé au transport des migrants depuis l'Éthiopie, ainsi que le déploiement de points militaires sur la bande côtière pour poursuivre les bateaux des passeurs.

En septembre, 293 sorties vers l'Éthiopie ont été enregistrées, soit une baisse de 58 % par rapport à août (702). Cette baisse peut être attribuée aux fréquentes opérations de reconduites à la frontière des migrants bloqués effectuées par les autorités à Ali-Sabieh, Dikhil et à Tadjourah et qui n'ont pas été pris en compte par les équipes DTM sur le terrain.

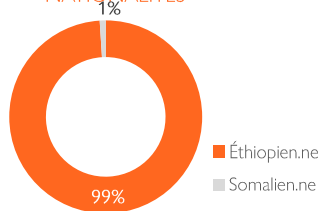
Tous les migrants qui se sont dirigés vers l'Éthiopie en septembre 2023 ont été identifiés dans les régions de Dikhil à travers les FMP de Dikhil (92%) et de Galafi (3%) et Tadjourah à travers le FMP de Balho (5%) et se rendaient principalement vers les régions d'Oromia (91%) et Amhara (9%).

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

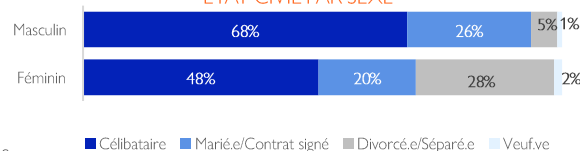
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



ÉTAT CIVIL PAR SEXE 7



■ Célibataire ■ Marié.e/Contrat signé ■ Divorcé.e/Séparé.e ■ Veuf.ve

7 2% de sexe féminin n'ont pas répondu à cette question.

En septembre, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (65% d'hommes et 29% de femmes), tandis que 6 pour cent étaient des enfants (4% de garçons et 2% de filles). La quasi-totalité d'entre eux (99%) étaient des ressortissants éthiopiens.

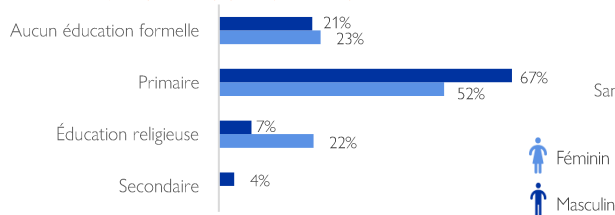
Un total de 481 enfants voyageaient seuls (82% garçons et 18% filles) et 279 enfants étaient chefs de famille.

Sur les 261 répondants (77% de sexe masculin et 23% de sexe féminin) aux enquêtes de suivi des flux (FMS), deux tiers étaient célibataires (63%), tandis que 25 pour cent étaient mariés (dont 26% d'hommes et 20% de femmes) et 11 pour cent divorcés ou séparés.

Plus de la moitié des migrants interrogés (64%) avaient reçu une éducation primaire (67% de sexe masculin et 52% de sexe féminin) et 22 pour cent n'avaient reçu aucune éducation formelle (21% de sexe masculin et 23% de sexe féminin). En outre, 22 pour cent des migrants de sexe féminin avaient fréquenté une école religieuse.

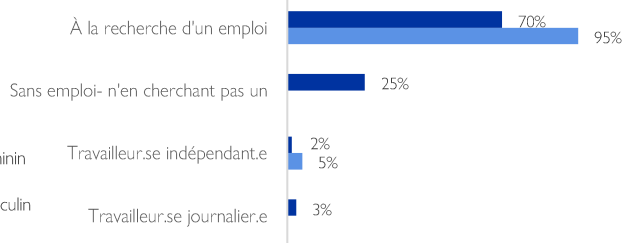
De plus, la quasi-totalité des migrantes interrogées (95%) étaient à la recherche d'un emploi.

NIVEAU D'ÉDUCATION PAR SEXE 6



6 3% de sexe féminin et 1% de sexe masculin n'ont pas répondu à cette question.

SITUATION PROFESSIONNELLE PAR SEXE

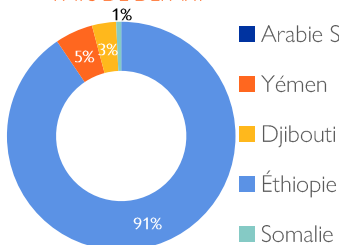


CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

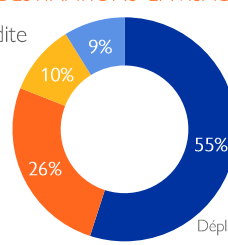
En septembre, presque la totalité des individus identifiés au niveau des FMP étaient partis d'Éthiopie (91%). La plupart des migrants observés avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique (55% vers l'Arabie saoudite et 26% vers le Yémen). Les migrants observés ont voyagé principalement pour des raisons économiques (77%) et à pied (55%).

Par ailleurs, sur les 261 personnes interrogées via le FMS, 72 pour cent ont déclaré avoir rencontré des difficultés lors de leur trajet. Les migrants de sexe masculin sont plus enclins à rencontrer ou signaler des difficultés (82%) que les migrants de sexe féminin (38%). Les défis les plus récurrents mentionnés étaient le manque d'abris (77%), le manque de nourriture et d'eau (75%) et autour de la moitié des répondants qui avaient rencontré des difficultés lors de leur voyage ont également signalé des difficultés financières (43%) ou des défis en mer (24%).

PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI

761

Migrants bloqués à Djibouti au 28 septembre 2023

22% de sexe féminin
78% de sexe masculin

5

Sites informels

à Tadjourah (40%)
à Dikhil (20%)
à Obock (20%)
à Ali-Sabieh (20%)

Plusieurs migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources ou d'opportunités avec les passeurs pour poursuivre leurs parcours migratoires. Ces migrants se retrouvent bloqués sur des sites informels le long de la route de l'Est où ils ont peu ou pas accès aux services de base et sont exposés à des risques de protection. Leurs besoins prioritaires sont l'accès à l'eau potable, à la nourriture, aux kits d'hygiène et aux articles non alimentaires.

Au 28 septembre, 761 migrants étaient bloqués dans 5 sites informels répartis dans les régions de Tadjourah (40%), Dikhil (20%), Ali-Sabieh (20%) et d'Obock (20%).

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des flux de populations

Le suivi des flux de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent, quant à elles, de collecter des données plus approfondies à travers d'entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

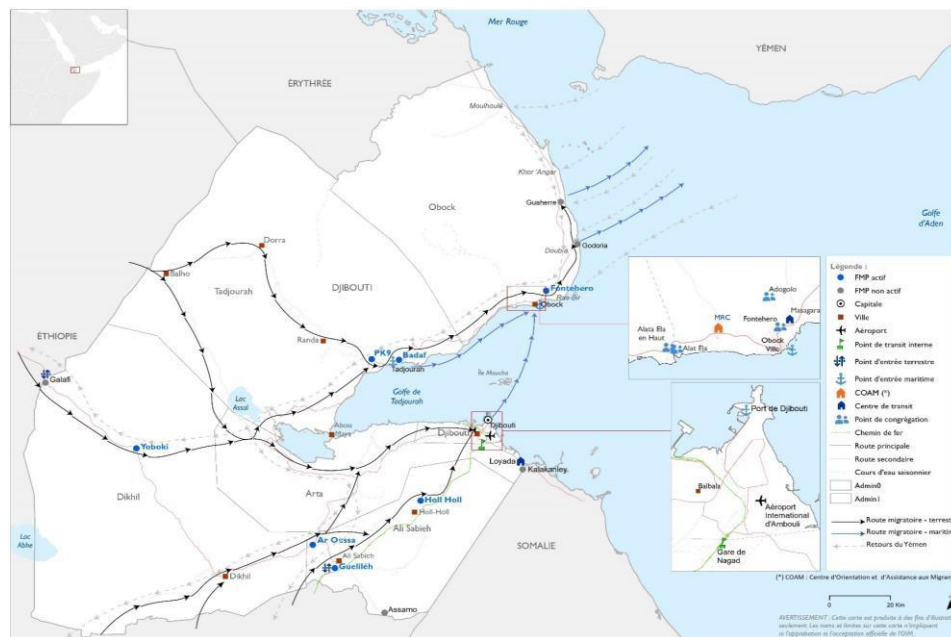
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux conditions difficiles au Yémen et à la frontière entre l'Arabie Saoudite et le Yémen. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées par des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.



SOUTIEN FINANCIER



Financé par l'Union européenne

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Septembre, 2023], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"